



# Aide-mémoire

Source: Le point sur l'épidémie de sida, 2007—résumés par région

## Océanie

### Aperçu régional

- La **Papouasie-Nouvelle-Guinée** et l'**Australie** sont les deux pays de la région qui connaissent des épidémies de VIH graves et en augmentation. Cependant, si les autres pays et territoires signalent des niveaux de prévalence du VIH beaucoup plus faibles, l'augmentation du nombre des infections sexuellement transmissibles parmi les populations exposées à un risque accru dans l'ensemble de la région constitue une préoccupation croissante.

### Données et tendances dans les pays

- Les nouvelles infections à VIH en **Papouasie-Nouvelle-Guinée** ont plus que doublé entre 2002 et 2006. Environ 84% de toutes les infections à VIH signalées à ce jour se sont produites dans les zones rurales, où vivent plus de 80% des quelque 6 millions d'habitants du pays.
- Le principal mode de transmission du VIH en **Papouasie-Nouvelle-Guinée** semble être les rapports hétérosexuels non protégés, bien que, dans la plupart des cas d'infection signalés l'information concernant le mode de transmission ne soit pas fournie.
- En **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, on relève une forte prévalence d'infections sexuellement transmissibles non traitées dans la population générale comme dans les groupes à risque accru d'exposition à l'infection. De récentes études communautaires ont révélé que quelque 40% des gens avaient au moins une infection sexuellement transmissible.
- La **Papouasie-Nouvelle-Guinée** a fait quelques progrès dans l'augmentation du nombre des sites de conseil et de test volontaires—quelque 75 sites sont maintenant opérationnels dans l'ensemble du pays—avec pour résultat une multiplication par trois du nombre de personnes testées depuis 2002. Mais le sida reste la principale cause d'hospitalisation et de décès. A l'Hôpital général de Port Moresby, jusqu'à 70% des lits sont occupés par des personnes atteintes de maladies liées au VIH.
- L'épidémie de l'**Australie** reste principalement transmise par des comportements sexuels à haut risque parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes et près de deux tiers (64%) des nouveaux cas de VIH diagnostiqués entre 2001 et 2005 sont survenus de cette manière ; cette tendance semble provenir en partie d'une augmentation des déclarations de rapports sexuels non protégés avec des partenaires non réguliers. Dans la population indigène du pays, les femmes sont exposées à un risque plus important que les hommes d'exposition au VIH. Dans une étude effectuée en 2005, la probabilité qu'elles soient séropositives au VIH était 18 fois plus élevée pour ces femmes que pour des femmes qui ne sont pas indigènes et trois fois plus élevée que pour des hommes non indigènes.

- Les rapports sexuels non protégés entre hommes constituent le principal facteur de transmission du VIH en **Nouvelle-Zélande**, bien que les notifications d'infections à VIH dues aux rapports hétérosexuels non protégés soient en hausse.
- Aucun des autres pays et territoires d'Océanie n'a signalé plus de 300 cas de VIH depuis le début du dépistage. Mais les facteurs de risque associés à des flambées de VIH sont fréquents dans un grand nombre d'entre eux ; les petits Etats insulaires des **Fiji**, de **Kiribati** et des **Tonga** indiquent que le recours au préservatif est extrêmement rare dans tous les groupes de la population.

Contact:

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org